

CONTINUONS À TISSER DES LIENS ENSEMBLE

OCTOBRE 2026

LE ROSAIRE VIVANT

Avec Marie, nous connaissons, nous aimons et nous suivons Jésus. Qui mieux que Marie a connu Jésus ? Mère de Jésus, elle fut aussi sa première disciple. En priant le chapelet, nous contemplons la vie du Christ avec Marie. C'est pour cela que nous méditons les différents mystères qui sont comme des fenêtres ouvertes sur la vie de Jésus. Ainsi, le chapelet devient une prière contemplative, « un abrégé de l'Évangile » disait le pape saint Jean-Paul II.

Chaque mystère de la vie du Christ, Marie l'a vécu de l'intérieur. Elle ne cessait de méditer ces événements dans son cœur. Avec elle, nous nous mettons dans ses pas et nous regardons Jésus à travers ses yeux. C'est alors que le chapelet devient une catéchèse vivante qui nourrit notre amour du Christ Jésus. Chaque mystère médité vient éduquer notre cœur car il porte une grâce particulière (l'humilité, la confiance, l'espérance...).

Je me réjouis qu'un grand nombre de fidèles de notre diocèse prient régulièrement le chapelet. C'est le cas des membres des **Équipes du Rosaire** qui n'est pas une prière mécanique mais la prière du cœur. Je fais le vœu que de nouvelles équipes se constituent. Citons également le mouvement catholique **Family Rosary** qui commence à se faire connaître dans notre diocèse. Il promeut la prière du chapelet en famille. Son fondateur, le Père Peyton, membre de la Congrégation de Sainte-Croix, répétait avec force : « La famille qui prie ensemble demeure unie ».

+Jean-Pierre Vuillemin,
Evêque du Mans

OCTOBRE, LE MOIS DU ROSAIRE !

Nous venons de fêter ce 7 octobre la fête de Notre-Dame du Rosaire, instituée par le pape Pie V, dominicain, en 1571.

Qui n'a pas eu dans sa jeunesse un petit dizainier avant d'avoir son chapelet pour prier Marie ? Le mot « chapelet » désigne à la fois l'objet et la prière. Il nous vient du vieux français « chapel » qui veut dire chapeau ou couronne de fleurs. Au moyen âge les fidèles plaçaient une couronne de roses sur les statues de la vierge Marie, chaque rose représentant une prière dite le soir. Les roses sont devenues des perles qui nous aident aujourd'hui à prier Marie.

Mais comment est née cette prière du Rosaire ? Elle s'est développée au moyen âge comme un psautier des pauvres, remplaçant les 150 psaumes par des « Je vous salue Marie » pour ceux qui ne savaient pas lire. C'est en 1572 que le pape Pie V officialise les 15 mystères à méditer : Mystères joyeux, Mystères douloureux, Mystères glorieux.

En 1826, la Bienheureuse Pauline Jaricot lance **le Rosaire Vivant**. Elle comprend que sans la prière, l'Église et la Mission ne peuvent vivre et elle répartit la récitation du Rosaire par groupes de 15 personnes. Chaque personne s'engage à réciter quotidiennement une dizaine en méditant un des mystères de la vie de Jésus. Ainsi chaque jour le Rosaire est récité en entier par le groupe.

En 2002, le pape Jean-Paul II proclame une année du rosaire et ajoute aux 15 Mystère Joyeux, douloureux et glorieux, les 5 Mystères lumineux.

Nous sommes nombreux à prier le chapelet à Lourdes l'après-midi grâce à la radio ou la télévision, nous confions à Marie nos joies, nos peines, nos difficultés et nos angoisses. Merci Marie.

**Père Michel Patry, Marie-Christine, Isabelle,
Marie-Anne ,Viviane, Sylvie, Nicole**

PRIONS ENSEMBLE TOUS LES MERCREDIS À 17H

- Pour que le Rosaire Vivant se développe encore plus à travers le monde
- Pour les victimes des catastrophes planétaires, liées au climat
- Pour les catéchumènes qui démarrent leur cheminement
- Pour que cette année scolaire qui commence soit un temps de fraternité

LES ÉQUIPES DU ROSAIRE

Elles ont été créées en 1955 par le père Joseph Eyquem, dominicain, qui cherchait un moyen de rejoindre les personnes éloignées de l'Église et des pratiques religieuses traditionnelles (les « non-pratiquants »). Il s'est appuyé sur l'intuition du Rosaire Vivant initié par Pauline Jaricot au XIX^e siècle, en 1826 à Lyon.

Dans notre diocèse, il y a 29 équipes.

LES VEILLEURS

Ce sont les membres de nos équipes qui, en raison de la maladie, de l'âge ou d'un handicap, ne peuvent plus se déplacer pour assister aux réunions mensuelles dans les maisons. Ils avaient l'habitude de se rassembler chez l'un et l'autre pour un temps de convivialité, d'approfondissement des mystères de la foi et de prier le Rosaire. Les liens tissés étant très précieux, nos équipes font leur possible pour les garder et des visites individuelles se font. Ces personnes visitées sont pour nous des « veilleuses » parce qu'elles maintiennent la flamme. Elles restent unies à leur équipe en priant avec les mêmes supports (le livret de prière quotidienne et le feuillet mensuel produit par les Dominicains). Elles méditent chaque jour une dizaine du Rosaire, portant les intentions de l'équipe, de l'Église et du monde.

Père Jean-Pierre Foti

QUI EST PAULINE JARICOT ?

Pauline Jaricot est née au sein d'une famille de « Soyeux Lyonnais ». À 17 ans, elle vit une conversion fulgurante et se met radicalement au service des plus pauvres. Elle choisit de rester laïque pour agir au cœur des défis de son époque. Inspirée par son frère, qui se destine aux « Missions Étrangères », elle imagine un système pyramidal de collectes de fonds et fonde « La Propagation de la Foi » en 1822, pour soutenir financièrement et spirituellement les missionnaires à travers le monde. L'association devient « Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi » en 1922 sous le pape Pie XI, les « **Œuvres Pontificales Missionnaires** » aujourd'hui. Pauline Jaricot comprend que sans la prière, l'Église et la Mission ne peuvent vivre. En 1826, elle crée le **Rosaire Vivant**.



Pauline Jaricot

1799 - 1862

Béatifiée

le 22 mai 2022

La Maison Saint-Julien fête ses 10 ans



Le pape Léon XIV est venu en France !



Pèlerinage du Rosaire



SAINT JEAN-PAUL II DISAIT

« Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur... Nous pouvons rassembler dans ces dizaines du Rosaire, tous les événements de notre vie individuelle ou familiale, de notre pays, de l'Église, de l'humanité, c'est-à-dire nos événements personnels, ou ceux de notre prochain et en particulier de ceux qui nous sont les plus proches, qui nous tiennent le plus à cœur. C'est ainsi que la simple prière du Rosaire s'écoule au rythme de la vie humaine. »

Lettre apostolique - **ROSARIUM VIRGINIS MARIAE**

Octobre 2002